

OncoActus n°5

MAI 2017

LA LETTRE D'INFORMATION DE L'INSTITUT DU SEIN DE L'HÔPITAL PRIVÉ DE L'ESTUAIRE

Édito

Oncoplastie et Reconstruction Mammaire : demander plus que la guérison !

En France, le nombre de mastectomie diminue et 30% des patientes bénéficient d'une reconstruction mammaire. Alors que des techniques peuvent être proposées à toutes les femmes (quel que soit l'âge ou le type de chirurgie initiale), ce chiffre reste faible, notamment dans la région Havraise. Le nombre de professionnels formés, le coût supposé de l'intervention, le manque d'information et les *a priori* sur le cancer en sont les causes.



Au Havre, l'Institut du Sein de l'Hôpital Privé de l'Estuaire regroupe des professionnels formés aux techniques d'oncoplastie et de reconstruction mammaire, avec un chirurgien sénologue et deux chirurgiens plasticiens. Les différentes possibilités de reconstruction (pose de prothèse, lambeau musculo-cutané ou lipomodélage), y compris la symétrisation sont prises en charge par la Sécurité Sociale. L'information est renforcée avec des « réunions patientes » dédiées à la reconstruction, des affiches et plaquettes explicatives dans les services.

Mais le plus difficile reste de faire changer les mentalités : le cancer du sein se guérit en moyenne dans 85% de cas. Le rôle des soignants est de transmettre cet espoir aux patientes dès l'annonce de la maladie, pour entrevoir l'avenir. Tout en restant la priorité, la guérison est possible sans mutilation indélébile grâce à la reconstruction.

Quelle soit immédiate (dans le même temps que la chirurgie initiale), ou à distance des traitements complémentaires, la reconstruction doit être systématiquement proposée. Demander plus que la guérison !

Docteur Jean-François LE DIGABEL,
Chirurgien gynécologue



PAGE 1

Édito

PAGE 2

News

Des ateliers d'aromathérapie à l'Institut du Sein

L'actu

- « Congé du proche aidant », une réalité depuis janvier 2017
- Bénéfices de l'activité physique pendant et après un cancer

PAGE 3

Quezaco ?

L'immunothérapie

Quoi de neuf

Le cancer, un enjeu politique aussi : patients et professionnels malmenés !

Le chiffre du mois

PAGE 4

Les rendez-vous

Focus

Vers un dépistage organisé du cancer du col de l'utérus en 2018

Le saviez-vous ?

L'avis des patients dans l'évaluation des produits de santé

L'actu



« Congé du proche aidant », une réalité depuis janvier 2017

En France, 8,3 millions de personnes aident au quotidien un proche. Environ 4 millions d'entre elles exercent une activité professionnelle, le plus souvent salariée.

Désormais, les salariés peuvent bénéficier du « congé de proche aidant ».

Ce congé permet à toute personne de cesser son activité professionnelle afin de s'occuper d'une personne handicapée ou en perte d'autonomie. Il est accessible sous conditions (ancienneté, lien familial ou étroit avec la personne aidée, ...) et pour une durée limitée.

@ Pour en savoir plus :
www.service-public.fr

Bénéfices de l'activité physique pendant et après un cancer

Plus l'activité physique est initiée (ou préservée) tôt dans le parcours de soins, plus ses effets seront bénéfiques sur le patient, d'après le dernier rapport de l'Institut National du Cancer (INCa).

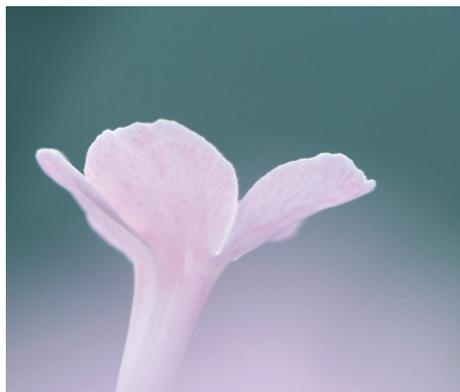
Une pratique sportive alternant exercices cardio-vasculaires et renforcement musculaire, montre des bénéfices sur l'état de santé du patient. Une pratique de faible intensité est toujours préférable à l'inactivité.

@ Pour en savoir plus :
www.inca.fr

News

Des ateliers d'aromathérapie à l'Institut du Sein

L'aromathérapie scientifique est une branche de la phytothérapie.



Le mot « aromathérapie » vient du grec aroma, odeur, et de therapis, soins. C'est une thérapeutique utilisant les essences, les huiles essentielles et les hydrolats aromatiques extraits des parties aromatiques des plantes médicinales. L'Inde, la Chine, et le bassin méditerranéen sont les principaux berceaux de la culture aromatique.

Une huile essentielle est un extrait pur, naturel et total, résultant de la distillation par entraînement à la vapeur d'eau de la partie odoriférante des plantes ou arbres aromatiques. C'est une essence distillée. L'huile essentielle contient des molécules qui composent l'essence produite par le végétal, mais elle contient aussi d'autres molécules de faibles poids issus du métabolisme général de la plante qui ne se retrouvent pas dans l'essence.

Les voies d'administration sont multiples : orale, rectale vaginale mais surtout en tout premier lieu cutané et respiratoire.

Les points d'action sont aussi bien physiques que psychiques suivant les molécules et leur indication. Un référent pour un ou plusieurs établissements ayant un DU d'aromathérapie clinique (université de Strasbourg) est une nécessité pour assurer la qualité et la sécurité des administrations.

Nous pouvons apporter à nos patients via les huiles essentielles outre une prise en charge globale, une réponse là où les médicaments ont une efficacité réduite.

Ainsi, l'huile essentielle d'Ylang-Ylang permet en interdose de la morphine de soulager la douleur des patients atteints d'un cancer notamment lors de métastases osseuses. Elle peut notamment être administrée via un inhalateur personnel adapté au patient contenant au plus 3 huiles essentielles.

L'huile essentielle de Lavande Vraie, par diffusion ou application cutanée, avec son effet benzodiazépines like, aide à l'apaisement, à l'endormissement des patients qui sont souvent sujets à des prescriptions d'anti-dépresseurs ou d'anxiolytiques. L'huile essentielle de Camomille noble peut être utilisée en prémédication avant une anesthésie par application cutanée sur les carotides du patient.

Plusieurs patients ont déjà bénéficié des vertus de l'aromathérapie en service d'oncologie pour aider à la prise en charge d'épisodes douloureux intenses ou pour l'accompagnement psychologique.

Des ateliers d'aromathérapie vont être mis en place en chimiothérapie et une signature olfactive sera définie pour l'Institut du Sein avec la collaboration des professionnelles et des patients. Cette signature olfactive sera diffusée via un diffuseur à micro-particules, technologie sans eau et donc sans risque de contamination aérienne. ■

Claire SAUNIER

Points
de vue

PAROLE DE PATIENTES



« Quand j'apprends que je suis atteinte d'un cancer du sein, je suis prise en charge à l'Institut du Sein. Un long chemin commence ponctué par l'annonce, la chirurgie, le début de la chimiothérapie et des soins, les nausées, la peur, et arrive la perte des cheveux que j'appréhende tant synonyme pour moi de féminité. L'atelier esthétique

me permet de ne pas subir la chute de mes cheveux. Il m'offre une possibilité de m'inventer un nouveau look et de garder sa féminité par l'essayage de perruque, foulard tout en restant en accord avec ma personnalité. C'est ce que nous a proposé Annie lors de l'atelier esthétique du 27 avril 2017. Merci à tous. »

Véronique, 45 ans



Quezaco?

L'immunothérapie

L'immunothérapie vise à mobiliser le système immunitaire du patient contre sa maladie. L'objectif de ces traitements d'immunothérapie est de restaurer la capacité d'action des défenses immunitaires de l'organisme (cellules, tissus et organes), contre les cellules cancéreuses.

Source : « Guide comprendre la chimiothérapie », INCa

Quoi
de neufLE CANCER,
UN ENJEU POLITIQUE AUSSI :
PATIENTS ET
PROFESSIONNELS MALMENÉS !

La santé occupe naturellement les débats de l'élection présidentielle. Cependant, il n'y a pas eu de prise de parole sur le cancer pendant cette campagne présidentielle, contrairement aux 3 dernières.

Pourtant, et en dépit de 3 Plans cancers nationaux, la prise en charge des patients atteints d'un cancer n'a jamais été aussi fragilisée : la baisse des tarifs de mars dernier décidée par le Ministère de la Santé n'a pas épargné la chirurgie des cancers et la chimiothérapie, l'absence de décision claire sur le financement des primo-prescriptions en chimiothérapie orale, les déremboursements de plusieurs molécules de chimiothérapie aussi controversées que brutaux, notamment pour les patients en cours de traitement ; les difficultés d'accès aux soins croissantes pour les plus démunis ; les diminutions d'année en année des financements pour les soins de support... et on pourrait ajouter le DMP (dossier patient) ou encore l'absence de critères d'évaluation pertinents de la qualité.

Les professionnels vivent à juste titre de plus en plus mal les contraintes toujours plus lourdes imposées par les tutelles.

Dans ce contexte, le Groupe Ramsay Générale de Santé fait front en soutenant les professionnels au quotidien et en améliorant sans cesse la qualité et la sécurité des soins pour les patients : investissements massifs dans les plateaux techniques ; accès à la recherche clinique ; création d'un nouveau métier comme la coordinatrice du parcours de soins, accès à de nouvelles compétences comme l'oncogénétique, évaluation des délais de prise en charge des patients pour éviter toute perte de chance.

Dr Philippe SOUCHOIS,
Directeur National Cancérologie Ramsay Générale de Santé

Le chiffre du mois

➤ **76%** des médecins généralistes utilisent quotidiennement Internet dans le cadre de leur activité professionnelle.

➤ **13%** se connectent aux réseaux sociaux pour consulter l'actualité médicale ou échanger avec leurs confrères :

Facebook (53%), LinkedIn (22%) ou Twitter (15%)

Source : Centre d'Études Sur les Supports de l'Information Médicale (CESSIM, 2016)

Les rendez-vous

Lundi 22 mai

Melanome Day
Journée d'information
sur le dépistage
du cancer de la peau.

Dimanche 4 juin

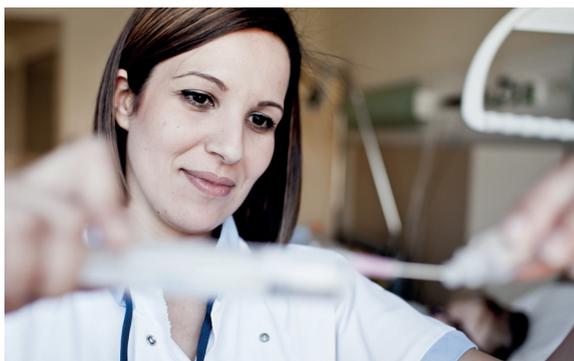
Course « Amazone »
Participation des équipes
de l'Institut à la course
« Amazone ».

Retrouvez-nous
sur notre site Internet
à l'adresse suivante :

<http://www.institutdusein-hpe.fr/>

FOCUS

Vers un dépistage organisé du cancer du col de l'utérus en 2018



Les cancers du col de l'utérus sont principalement dus aux virus de la famille des papillomavirus humains, transmis par voie sexuelle.

Dans certains cas, ces infections peuvent persister et provoquer des lésions au niveau du col de l'utérus, susceptibles d'évoluer à terme vers un cancer.

Pour prévenir ce risque, un frottis de dépistage tous les trois ans pour les femmes de 25 à 65 ans et la vaccination anti-HPV pour les jeunes filles à partir de 11 ans sont recommandés.

Après une évaluation médico-économique et une expérimentation sur 13 départements, le dépistage du cancer du col de l'utérus va être déployé en 2018, avec pour objectif, un taux de participation de 80%. ■

Le saviez-vous

L'avis des patients dans l'évaluation des produits de santé



La Haute Autorité de Santé (HAS) est en charge de l'évaluation des médicaments et des dispositifs médicaux en vue de leur remboursement. Fin 2016, elle a lancé une expérimentation pour inclure les patients dans cette évaluation.

Pour la HAS, les patients disposent d'un savoir spécifique sur leurs maladies et les traitements existants.

Chaque semaine, la liste des produits pour lesquels une contribution des patients est attendue est mise en ligne (exemple : Alecenta®, alectinib dans le cancer du poumon), avec un délai de réponse de 30 jours maximum.

Ainsi, à chaque évaluation d'un nouveau médicament ou dispositif médical, les patients et usagers pourront exprimer leur point de vue. Le bilan de cette expérimentation est prévu à la fin du 1^{er} semestre 2017.

@ Pour en savoir plus : www.has-sante.fr